

Carnet de dessins de 1986

4- Jeu de miroir – p.1

5- Autres dessins (hors carnet) inspirés de sceaux minoens – p.7

6- Annexes – p.10

Jeu de miroir

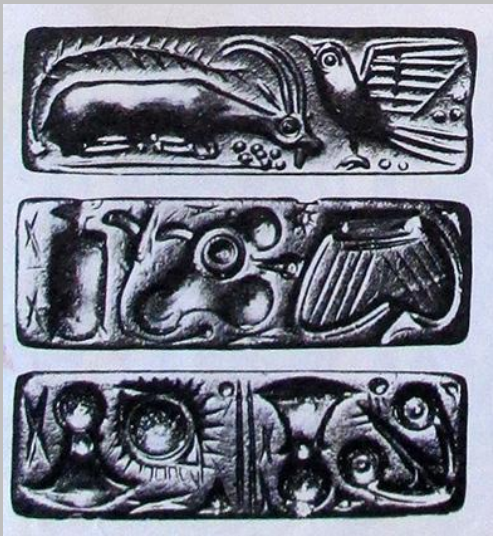
Le sceau ou l'intaille comprend deux formes :

la matrice,

gravée en creux dans un matériau dur :

et l'empreinte

que le sceau laisse dans un matériau tendre (cire, argile) et qui présente le motif inversé, en bas-relief :



source : extrait musée d'images de P.I.
(MI 2444- D11 Cj-page 14)
sceau à trois faces



[source](#)



[source](#)



[source](#)

En examinant les visuels choisis par l'artiste, on s'aperçoit tout d'abord que les visuels employés sont de dimensions réduites. Les archives ne contiennent pas d'agrandissements. Il est possible qu'il y en ait eu mais dans ce cas, ils auraient disparu, ce qui serait inhabituel. Il s'agit donc d'un travail de minutie où le dessin obtenu est légèrement plus grand que le modèle employé. Ce carnet, facilement transportable, a été réalisé durant une période d'absence de l'atelier, dans la maison d'un ami, à Penteli, en 1986.

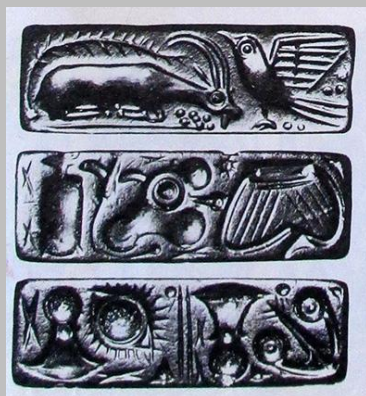
Le modèle est en noir et blanc. L'attention est portée sur le rapport clair/obscur, ce que confirment certaines notes de l'artiste.



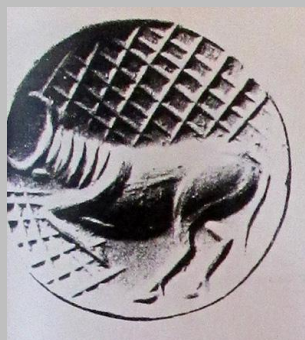
MI 2444- D11 Cj-page 14
(29,7 x 42 cm)

D'autre part, le modèle choisi par l'artiste peut être :

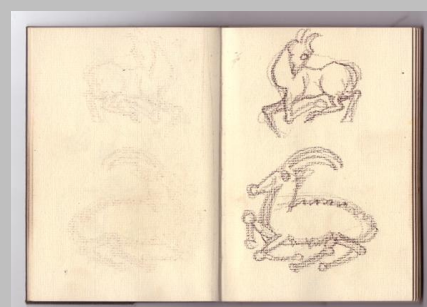
l'intaille photographiée (le sceau lui-même, la matrice, avec le motif sculpté en creux),



l'empreinte photographiée (empreinte laissée par le sceau dans le matériau tendre),



ou bien l'empreinte dessinée.



Le dessin se compose de deux parties et fait subir au motif une nouvelle métamorphose selon un processus particulier :

- sur la page de droite, le dessin à la sanguine reprend les lignes directrices du motif donné par le modèle (volume en creux ou saillant) et le présente en deux dimensions.
- sur la page de gauche apparaît cette fois l'empreinte graphique « par contact » avec le premier dessin, qui se trouve inversé.



Le dessin devient « sceau graphique ». L'effet miroir, avec l'inversion induite, fascine l'artiste. Ce n'est pas le trait cru du dessin de droite qui est visé mais son négatif estompé, à l'aspect quasi spectral, souvent accentué par un contour blanc chargé de lumière et qui confère au sujet une nouvelle forme de présence.

Vingt ans plus tard, l'artiste écrit au sujet des sceaux: « [...] Στους σφραγιδόλιθους όντας εξοχή το κοίλο πεδίο έχουµε μία αλληλουχία του ζευγαριού φως σκοτάδι, φως λίγο στο µισοσκοτάδο και πολύ φως λίγο σκοτάδι, µέρα και νύχτα µαζί. / [...] Dans les intailles, la partie creuse étant saillante, on a une association du couple ombre/lumière, un peu de lumière dans la pénombre, beaucoup de lumière et un peu d'ombre, le jour et la nuit mêlés. » (Journal intime, Pérís Iérémiadis, 27-7-2006)

ou encore :

« [...] Οι πέτρες αυτόφωτες η καθεμιά και η καθεμιά το σκοτάδι της, το δικό της./ [...] Chaque pierre possède sa propre lumière ; et chacune, son obscurité bien à elle. » (Journal intime, Pêris Iêrémiadis, 17-4-2007)

A la même époque, P.I. se confiait à son ami Stamatis Mavroidis, au sujet du dessin qui, selon lui, doit « tirer le suc des choses » et « non pas les photographier » (> lire le témoignage [en français/ en grec](#)-cf. annexe)

Plusieurs portraits indépendants des années 1970, comme celui-ci, s'inspiraient déjà de bas-reliefs miniatures présents sur des sceaux ou des pièces de monnaie.



Athenae, Tetradrachme d'argent, 449-413 avant J.C (source : Κλεάνθης Σιδιρόπουλος/ Cleanthis Sidiropoulos, Archéologue du Musée d'Héraklion, Crète, mai 2021)



INV 796
χρωματιστά μολόβια / sanguine, χαρτί/ support papier, dimensions : 32 X 42 εκ./ cm.

Le jeu de miroir s'applique aussi pour certaines têtes en ronde bosse, ou encore des figures du théâtre d'ombres ou de la céramique antique:



INV 2164, χρωματιστά μολόβια και χρωστικές ουσίες σε σκόνη και κόλλα / sanguine et pigments, χαρτί/ support papier.



INV 2166, χρωματιστά μολόβια και χρωστικές ουσίες σε σκόνη και κόλλα / sanguine et pigments, χαρτί/ support papier.

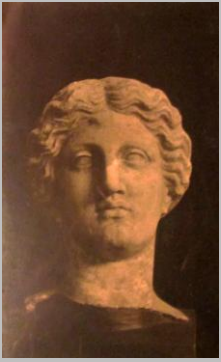
L'artiste demande à Clio Makris, sculpteuse et céramiste, le moule d'une tête antique. Le moule prend alors le statut d'une « intaille » qu'il s'applique à dessiner.



INV 768
χρωματιστά μολόβια/sanguine, 24,2 X 35 εκ. / cm.



INV 764
χρωματιστά μολόβια/sanguine, 24,4 x 34,8 εκ. / cm.



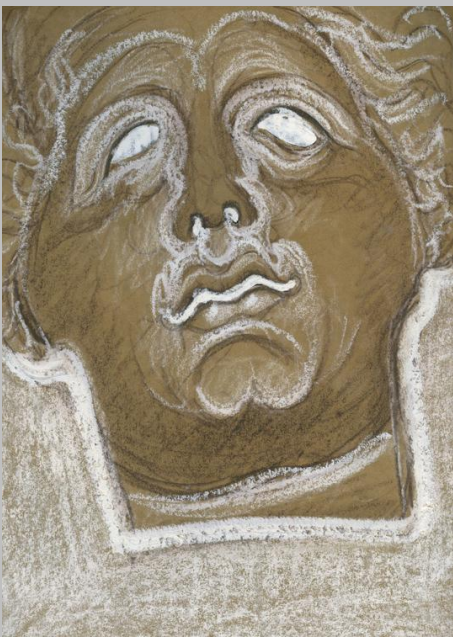
Carte postale présente dans le musée d'images de Péris Iérémiadis. Nous supposons qu'il s'agit de la tête à l'origine du moule procuré par la sculpteuse et des dessins ci-contre.



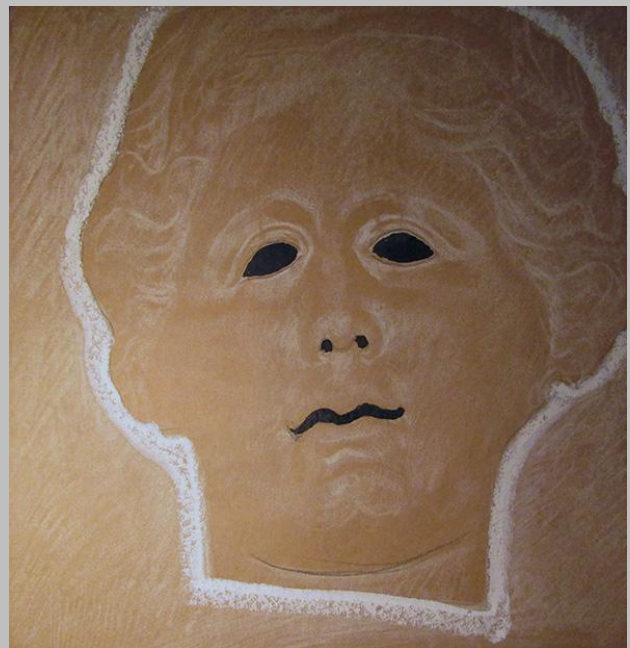
INV 763
χρωματιστά μολόβια/sanguine, 24,2 x 34,7 εκ. / cm.



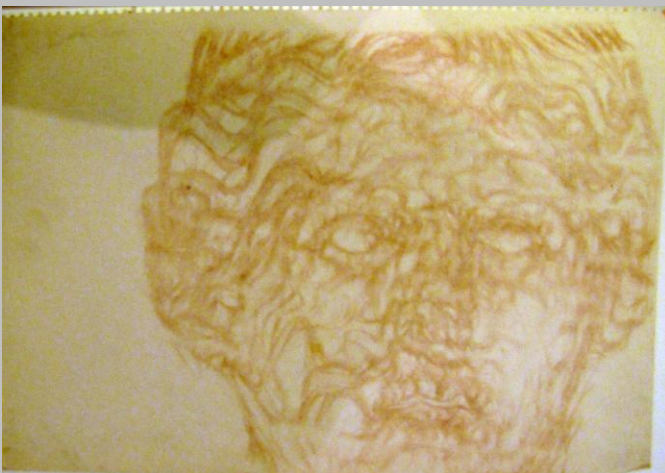
INV 769
χρωματιστά μολόβια/sanguine, 24,2 X 35 εκ. / cm.



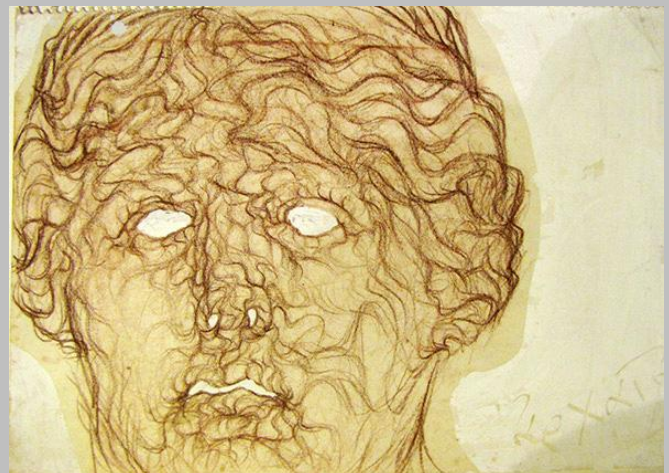
INV 1128
χρωματιστά μολόβια/ sanguine, χαρτί/support papier, 20,8 x 29,5 εκ.



INV 2672
χρωματιστά μολόβια/ sanguine, χαρτί/support papier, 32,9 x 34,3 cm/εκ.



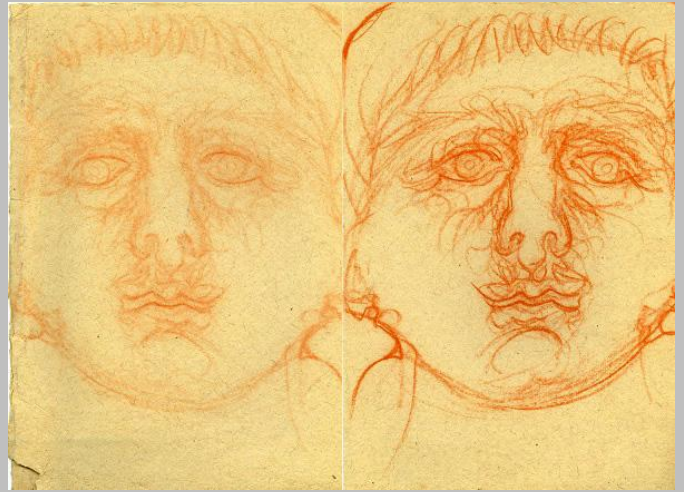
INV 1279
χρωματιστά μολόβια/ sanguine, χαρτί/support papier, 24,2 x 34,7 εκ. /cm.



INV 1427
χρωματιστά μολόβια/ sanguine, χαρτί/support papier, 24,2 x 34,7 εκ. /cm.



INV 804
χρωματιστά μολόβια/ sanguine, χαρτί/support papier, 28 x 39 εκ./cm.



INV 805
χρωματιστά μολόβια/ sanguine, χαρτί/support papier, 39 X 28 εκ./cm.



INV 803
χρωματιστά μολόβια/ sanguine, χαρτί/support papier, 27,6 x 39 εκ./cm.

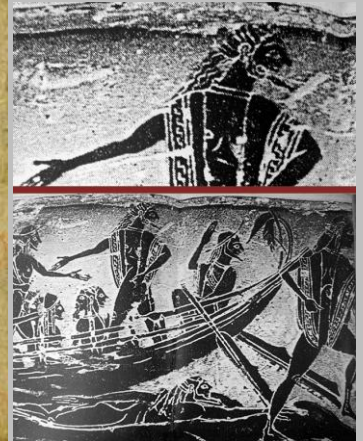


INV 1712, χρωματιστά μολόβια/ sanguine, χαρτί/support papier, 1991.
(source d'inspiration : théâtre d'ombres Karaghiosis)





INV 721, χρωματιστά μολόβια/ sanguine, χαρτί/support papier, 14,2 X 25,8 εκ./ cm, 1993.
(source d'inspiration : [vase François](#) des céramistes Ergotimos et Kleitias, VIème siècle av. J.-C.)



INV 728, χρωματιστά μολόβια/ sanguine, χαρτί/support papier, 14,2 X 25,8 εκ./ cm, 1993.
(source d'inspiration : [vase François](#) des céramistes Ergotimos et Kleitias, VIème siècle av. J.-C.)

5- Autres dessins (hors carnet) inspirés de sceaux minoens

(dont les sources font partie du Musée d'Images)



MI 2465- D11 Cj-page 35



INV 2332,
χρωστικές ουσίες σε σκόνη κόλλα/pigments et colle,
14,5 x 23,2 εκ./cm,



MI 2469- D11 Cj-39



INV 4172,
άγνωστη τεχνική/technique inconnue,
χαρτί/support papier, 17,2 x 25 εκ./cm., 27 septembre 1977.

Autres dessins (hors carnet) inspirés des sceaux minoens

(dont les sources ne font, sauf erreur, pas partie du Musée d'Images)



Inv 2629, χαρτί/sur papier, χρωματιστά μολύβια/ crayon couleur, 21 X 29,7 εκ./cm.



Identification:

CMS-no.: III 083

Inventory no.: HMGiam 3184

Museum/ Collection: GR-Iraklion, Archäologisches Museum

Stylistic classification:

Stylistic group: nein

Stylistic dating: MM II

Chronological period: mittel minoisch

> [pour en savoir plus](#)



Identification:

CMS-no.: VS1A 319

Inventory no.: Σ 75

Museum/ Collection: GR-Chania, Sammlung Mitsotakis

Stylistic classification:

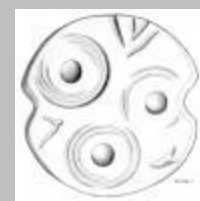
Stylistic dating: MM II?

Chronological period: mittel minoisch?

> [pour en savoir plus](#)



Inv 522, χρωματιστά μολύβια/sanguine, χαρτί/support papier, 14 X 19,3 εκ./cm.



Identification:

CMS-no.: III 084

Inventory no.: HMGiam 3247

Museum/Collection: GR-Iraklion,
Archäologisches Museum

Stylistic classification:

Stylistic dating: MM II

Chronological period: mittel minoisch

> [pour en savoir plus](#)

Identification:

CMS-no.: IS 165

Inventory no.: 10131

Museum/Collection: GR-Athen,
Nationalmuseum

Stylistic classification:

Stylistic group: Mainland Popular Group

Stylistic dating: SH IIIA2-SH IIIB

Chronological period: spätest helladisch

> [Pour en savoir plus](#)

Identification:

CMS-no.: IS 164a

Inventory no.: 10491

Museum/Collection: GR-Athen,
Nationalmuseum

Stylistic classification:

Stylistic group: Mainland Popular Group

Stylistic dating: SH IIIA2-SH IIIB

Chronological period: spätest helladisch

< [Pour en savoir plus](#)

Une étude approfondie permettrait sans doute de mieux établir les liens d'affinité entre la glyptique antique et les dessins de Périss Iérémiadis, par exemple la calligraphie :



Inv 598

χρωστικές ουσίες σε σκόνη και κόλλα / pigments et colle,
χαρτί /support papier, 10 X 8 εκ. το καθένα, 10 X 8 cm chacun.



Inv 712

χρωστικές ουσίες σε σκόνη και κόλλα / pigments et colle,
χαρτί /support papier, περίπου 25 X 25 εκ./env. 25 X 25 cm.

6- Annexes

annexe 1

La lecture des pierres : Pierres ; L'écriture des pierres ; Agates paradoxales, Ed. Xavier Barral, novembre 2014 (https://www.payot.ch/Detail/la_lecture_des_pierres-roger_caillois-9782365110570)

annexe 2

« L'art de graver les pierres fines, en relief ou en creux, s'appelle la glyptique. Les Grecs, pourtant, donnaient du mot « glyptique » une définition moins restrictive : pour eux le terme de γλοφῆ désignait non seulement la gravure sur pierres fines, mais encore l'art de ciseler le métal et le bois. Par contre, ils faisaient une distinction précise, quelle qu'ait été la matière utilisée par l'artiste, entre la gravure en relief appelée ἀναγλοφῆ (anaglyptique), et celle en creux, appelée διαγλοφῆ (diaglyptique). De la même manière, les Grecs faisaient une différence entre le graveur de gemmes, le λιθογλόφος, et le lapidaire, le λιθοργός qui taillait et polissait les gemmes, et le joaillier chargé de les monter et de les enchâsser. Il faut cependant noter que dans l'Antiquité, comme à la Renaissance, un même artiste pouvait être, dans certains cas, lapidaire, lithoglyphe et joaillier. », in <https://www.universalis.fr/encyclopedie/glyptique/>

annexe 3

Pour Péris, Stamatis Mavroeidis - avril 2006 (<https://www.peris-ieremiadis.com/assets/mavroidisrevuedep-fr11.pdf>)

Για τον Πέρη Ιερεμιάδη - Σταμάτης Μαυροειδής - Απριλίου 2006 (<https://www.peris-ieremiadis.com/assets/mavro%0c3%0afdis-revuedep-gr11.pdf>)

annexe 4

Péris Iérémiadis, peintre et plasticien grec (1939-2007), K. Iérémiadis, 2019 (https://www.peris-ieremiadis.com/thePainter_fr.html)

annexe 5

Terre, ciel et mer dans l'iconographie de la glyptique créto-mycénienne, Micheline Van Effenterre et Henri Van Effenterre

https://www.persee.fr/doc/bch_0304-2456_1985_sup_11_1_5271

annexe 6

Nous remercions particulièrement :

- Jan Driessen, Archéologue belge, spécialiste de la civilisation minoenne, professeur à l'université catholique de Louvain et directeur de l'Ecole belge d'Athènes.
- Dr. Maria Anastasiadou, Universität Wien
- Diana Wolf, MA, Université catholique de Louvain
- Κλεάνθης Σιδιρόπουλος/ Cleanthis Sidiropoulos, Archéologue au Musée archéologique d'Héraklion.
- Nathalie Wuthrich, Collaboratrice scientifique du Musée d'Art et d'Histoire de Genève.

Annexe 7

Greek Gems and finger Rings /Gemmes grecques et bagues de l'âge du bronze du début à la fin du classique, JOHN BOARDMAN, London, Thames and Hudson, 1970, 458 pp. (Une première édition de cette étude de la joaillerie grecque antique, du début de l'âge du bronze au quatrième siècle avant JC)- > [lien](#)